

Mme ADAM.

Toutes les fois de sébile, de révolte, de révolte... Mme Adam est une femme qui a vécu une vie de révolte...

Elle comprend bien à cette heure, elle qui a été si rebelle... Elle comprend bien à cette heure...

Pourant, il ne faut pas voir l'humanité trop en bas... Pourant, il ne faut pas voir l'humanité trop en bas...

Croyons-nous et pouvons-nous croire que la société actuelle... Croyons-nous et pouvons-nous croire que la société actuelle...

Tout est en train de se faire... Tout est en train de se faire...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

Quant à la société actuelle, telle qu'elle est... Quant à la société actuelle, telle qu'elle est...

véritablement ces conclusions et la conséquence et le devoir ne vous le défendaient pas.

Car, bien que ce soit un philosophe, nous ne savons pas tout et ne saurons jamais pas tout.

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

Quant au XIXe, le nôtre, celui qui a plus que tout autre ans à vivre, dirait-il méprisamment et comme un lâche ?

De la rue du Bac à la rue de la Harpe

CHINE.

Le gouvernement chinois vient enfin, sur les instances pressantes du ministre de France à Pékin, d'accorder aux missionnaires français, dans le Kouy-Tchéou, la réparation de toutes les violences dont leurs établissements avaient été victimes en 1886.

Les chrétiens, injustement détenus depuis cette date, ont été remis en liberté et les missionnaires réintégrés dans les villes dont ils avaient été exilés depuis lors.

La Chine est certainement le pays du monde où le zèle des missionnaires aime le plus à s'exercer.

En 1846, Mgr Albrand arriva à Kouy-Yang, le capitale, et trouva à peine douze chrétiens vivants dans la crainte perpétuelle de nouvelles persécutions.

En 1861, destruction du séminaire de Tsin-Gar, trois chrétiens décapités en 1862, M. Neel, décapité en 1863, la chapelle de Dou-Tsong-Kang est brûlée.

Protégée ensuite par le vice-Roi du Yun-Nam, la mission se relevait à peine de ses désastres quand une guerre civile éclata.

En 1877, nouveau massacre de trois catholiques.

Nous arrivons enfin à la dernière persécution qui eut pour cause initiale la conduite imprudente de pasteurs anglais et américains, qui fut marquée par le massacre du Père Lin et pour laquelle, depuis 1886, M. Gerard avait vainement demandé réparation.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Les persécutions contre les chrétiens en Chine sont-elles terminées ? C'est peu probable.

Aux Pyrénées.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment. Ne croyez pas que ce soit là, un cas isolé.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

Le concert auquel nous venons d'assister, les Piques royales de Pau vous aura convaincu, l'empereur, de la supériorité de la musique du régiment.

LE BIEN DIT DES FEMMES.

Presque tous les poètes ont célébré les femmes et les ont aimées.

Chez les Grecs, Homère et Sophocle. Chez les Latins, Lucrèce, Catulle, Horace, Gallus, Virgile, Tibulle, Propertius, Ovide.

Chez les Italiens modernes, Dante, Pétrarque, Boccaccio.

Chez les Espagnols, Lope de Vega, Guillén de Castro, Calderon, Moratin.

Chez les Français, Racine, Molière, Béranger, Corneille, Beaune, Voltaire, etc.

LA DAME, après une seconde bénédiction.

Veuve... LE GARDIEN. C'est bien ce que sont venus, contre mon collègue de la 136 division... Que Madame me pardonne !... Mes respects à Madame.

Le gardien continue son chemin, après avoir salué militairement, en portant la main à son képi. La dame, restée seule, dépose un bouquet sur la pierre du mort. Elle disparaît sans bruit, dans le silence des graviers. Elle les dispose avec coquetterie sous l'aspect le plus flatteur pour l'œil.

Veuve... oui, c'est bien le mot qui convient, et j'ai pu l'employer justement... (Elle parle à sa dressoir à l'ombre du mort.) N'est-ce pas, pauvre ami, que j'agis bien comme si j'étais ta veuve ?... Et quelle femelle de ses regrets lée dans la constance de ses regrets que moi, qui n'ai pas en hélas ! le temps de le rendre heureux ! Ah ! pourquoi, pourquoi ai-je été si dure, alors ! à quelle coquette méchante ai-je cédé !... Mais quelle expiation ! (Elle s'exalte : elle semble lyriquement s'adresser à un spectre.) Oh ! cher bien-aimé, tu me pardonnes, n'est-ce pas ?... Tu vois mes larmes, tu connais la profondeur de mon chagrin, tu vois bien tout ce que je fais, tu devines mes remords... Mais pourquoi je ne...

Veuve... oui, c'est bien le mot qui convient, et j'ai pu l'employer justement... (Elle parle à sa dressoir à l'ombre du mort.) N'est-ce pas, pauvre ami, que j'agis bien comme si j'étais ta veuve ?... Et quelle femelle de ses regrets lée dans la constance de ses regrets que moi, qui n'ai pas en hélas ! le temps de le rendre heureux ! Ah ! pourquoi, pourquoi ai-je été si dure, alors ! à quelle coquette méchante ai-je cédé !... Mais quelle expiation ! (Elle s'exalte : elle semble lyriquement s'adresser à un spectre.) Oh ! cher bien-aimé, tu me pardonnes, n'est-ce pas ?... Tu vois mes larmes, tu connais la profondeur de mon chagrin, tu vois bien tout ce que je fais, tu devines mes remords... Mais pourquoi je ne...

Veuve... oui, c'est bien le mot qui convient, et j'ai pu l'employer justement... (Elle parle à sa dressoir à l'ombre du mort.) N'est-ce pas, pauvre ami, que j'agis bien comme si j'étais ta veuve ?... Et quelle femelle de ses regrets lée dans la constance de ses regrets que moi, qui n'ai pas en hélas ! le temps de le rendre heureux ! Ah ! pourquoi, pourquoi ai-je été si dure, alors ! à quelle coquette méchante ai-je cédé !... Mais quelle expiation ! (Elle s'exalte : elle semble lyriquement s'adresser à un spectre.) Oh ! cher bien-aimé, tu me pardonnes, n'est-ce pas ?... Tu vois mes larmes, tu connais la profondeur de mon chagrin, tu vois bien tout ce que je fais, tu devines mes remords... Mais pourquoi je ne...